

Lecture :

Luc 18 :

¹ Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.

² Il dit: Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. ³

Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire: Fais-moi justice de ma partie adverse. ⁴

Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même: Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, ⁵ néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête.

⁶ Le Seigneur ajouta: Entendez ce que dit le juge inique. ⁷ Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? ⁸ Je vous le dis, il leur fera promptement justice.

Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?

Cantiques :

Psaume 121a : « Vers les monts je lève les yeux »

NCTC 272 : « Ô mon père ma prière »

NCTC 300 : « Mon Dieu mon Père écoute-moi »

Prédication :

Harceler Dieu ou lâcher prise ?

Lassitude et déception

Pourquoi Jésus emploie le ressort de la comédie ?

« ce qui nous satisfait dans la comédie, ce n'est pas tant le triomphe de la vie que son échappée, le fait que la vie glisse, se dérobe, fuit, échappe à tout ce qui lui est opposé de barrière... La vie passe, triomphe tout de même, quoi qu'il arrive. Quand le héros comique trébuche, tombe dans la mélasse, et bien quand même, petit bonhomme vit encore. » Ici, ça n'est pas un petit bonhomme, mais un bonne femme.

La situation des « élus »

- Qui sont les « élus » qui crient jour et nuit ? Jésus s'adresse aux disciples, mais l'Évangile s'adresse aux premiers chrétiens.
- Manifestement, la « justice » concrète tarde et les persécutions continuent.
- La tentation est grande de renoncer et d'abandonner une justice virtuelle sans effets pratiques immédiats.

Le comique de la parabole

- Des personnages typiques de la comédie depuis l'antiquité
- L'accent mis sur l'opiniâtreté de la veuve et non sur le tragique de sa situation. Pourquoi elle ne lâche pas prise ?
- La sincérité du juge dans le cynisme. Pourquoi il finit par lâcher prise ? Dieu est-il comme le juge ? Comparaison avec la parabole de l'ami qui se laisse fléchir.

L'efficacité de la foi et de la prière

- En dehors du Notre-Père, on préfère louer que demander, pour ne pas risquer d'être déçu. Mais la louange cache la demande. Et on finit par ne plus prier et rompre le contact.
- Ce qu'on perd en rompant le contact :
 - Trier les causes qui en valent la peine ou non.
 - La consolation et le soutien qui sont donnés immédiatement. Dieu dans l'opiniâtreté de la veuve.
 - L'ouverture à des solutions inattendues et inédites. Si on ne cherche pas, on ne risque pas de trouver.